

EXTRAMENTALE

HENRY DARGER SUMMER CAMP
23 mai – 6 juin 2019

Biographies

Henry Darger (1892 - 1973)

Né à Chicago en 1892 et mort dans cette même ville en 1973, Henry Darger est un artiste et écrivain connu pour son œuvre posthume, *The Story of the Vivian Girls*.

Darger passe presque toute son existence à Chicago. Il perd sa mère, morte en couche, à ses quatre ans. Élevé par son père jusqu'à ses huit ans, Darger est scolarisé à l'école publique, dans un quartier majoritairement composé d'immigrés irlandais catholiques. Il fréquemment moqué et mis à l'écart. Darger parle seul, ne se contient pas verbalement, et témoigne de penchants pour la pyromanie et l'onanisme. Progressivement abandonné par son père, il est placé en 1905 à l'Institut Lincoln, un foyer pour "feeble-minded", appellation psychiatrique générique regroupant autistes, fous comme simples délinquants. Il y séjourne près de sept ans et vit une période contrastée. L'Institut Lincoln est connu pour ses mauvais traitements (travail forcé, expérimentations psychiatriques), pour autant Darger témoigne d'une vie contrastée dans son autobiographie *The History of My Life*, appréciant s'y faire des amis ou certaines tâches. À ses seize ans, il gagne Chicago. Sa marraine l'accueille. Il occupe travail modeste dans un hôpital catholique comme portier. Si ce n'est un bref passage dans l'armée américaine lors de la Première Guerre mondiale, il occupera toute sa vie des emplois modestes, lui permettant de régler sa vie avec minutie : messes quotidiennes, jusqu'à cinq fois par jour, collecte de débris réutilisés dans ses œuvres lors de ses balades en tout genre, relevés méthodiques des changements météorologiques.

De 1930 à 1971, Darger occupe la même chambre à Chicago. Il écrit trois œuvres uniques (*The Story of The Vivian Girls* ; *Crazy House* et une autobiographie partielle *The History of My Life*), progressivement illustrées par de larges panoramas, fresques, portraits voire fanions et drapeaux.

The Story of the Vivian Girls symbolise la pratique artistique iconoclaste d'Henry Darger. Récit épique courant sur près de 15 000 pages, cette fiction retrace le combat des "Vivian Girls", jeunes filles pourvues de sexe masculin, contre les forces du mal dirigées par le démoniaque John Manley dans le pays imaginaire d'Abbieanna. Darger illustre chaque feuillet de son récit en de larges fresques, bien qu'il ne sache dessiner. Il décalque figures et motifs dans des magazines et livres pour enfants à l'aide de papier carbone, qu'il reproduit et agrandit ensuite dans ses compositions, avant de les colorier à l'aquarelle et à la gouache. Puisant très largement dans des magazines populaires, son oeuvre semble à première vue colorée, joyeuse et fantasmagorique. La superposition des univers, l'enchaînement des péripéties et son imaginaire inscrivent le récit dans le conte, bien que la violence et la sexualité de ses scènes dépassent ce genre.

Darger n'a jamais cherché à faire connaître son oeuvre. Ses inspirations restent inconnues. Ses illustrations rappellent les enluminures médiévales du Livre de Kells, les scènes pécheresses de William Blake comme l'iconographie du Massacre des Innocents.

Popularisée par son bailleur - et photographe - Nathan Lerner, son oeuvre est aujourd'hui répartie entre collections privées et publiques, notamment aux American Folk Museum et au MoMA (New York), à La Collection d'Art Brut de Lausanne ou au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Ce dernier a présenté la dernière rétrospective en date de l'artiste (2015). Extramentale présente la première exposition en France consacrée à l'héritage contemporain de Darger.

Paul Kindersley (*1985)

Employant la peinture, le maquillage et les costumes, le travail de Kindersley peut se lire comme une sorte de carnet de croquis ouvert, résolument vivant. Son travail peut se lire telle une farce irrévérencieuse des avant-gardes modernistes. Connu principalement pour ses make-up tutorials (*Extreme Dream (Makeover)* à Nottingham Contemporary 2014), l'artiste investit également le genre du film d'horreur amateur (*Das Spiel Der Hoffnung*) et la fabrication du costume à partir de chute de tissus de seconde main. Ses récents projets incluent une performance camp, *The Shop of Fool* dans l'espace de Selfridges, une présentation de peintures murales et un cycle de performances lors de l'exposition DRAG : Self Portraits and Body Politics, conçue par Vincent Honoré pour la Hayward Gallery. En France, il a exposé ses tutos de maquillage au Mac-Val (2019).

Paul Kindersley est diplômé du Cambridge Regional College (2004) et de l'University of Arts London (2009). Né en 1985 (Cambridge) Paul Kindersley vit et travaille désormais à Londres.

Thomas Liu le Lann (*1994)

Le travail de Thomas Liu Le Lann se concentre sur une tentative de défaire la masculinité et de montrer comment la douceur et la passivité sont progressives. Il représente à la fois son propre genre incertain et celui de son fiancé dans des œuvres sculpturales et des poèmes d'autofiction. L'artiste a introduit dans ses œuvres récentes la figure du "soft hero", investi dans la déconstruction du modèle héroïque dominant et de ses représentations démesurées. Il a notamment collaboré avec Lili Reynaud Dewar pour le film *Beyond The Land Minimal Possessions*.

Thomas Liu Le Lann est diplômé récemment du Master of Arts de la HEAD, Il a reçu le prix de la Fondation BNP Paribas Art Awards et celui de la Prize Head Gallery de la Galerie Xippas. Ses expositions à venir auront lieu à la galerie Lubov, New York, à la galerie Xippas, Genève et la Vin Vin, Vienne. Né en 1994, Thomas Liu Le Lann vit et travaille à Genève.

Matthias Garcia (*1994)

L'œuvre de Matthias Garcia cultive le goût de l'ambiguïté picturale à travers des scènes où se mélangent imaginaires enfantins, figures fuyantes et atmosphères irréelles. Ses peintures à l'huile empruntent autant à Unica Zurn (1916-1970), Léonard Tsuguharu Foujita (1886-1978) qu'aux contes d'Andersen (*La Petite Sirène*) et des jouets destinés à l'adolescence, telles les poupées Monster High. Ses installations (*Death Yourself*, montrée au festival Do Disturb, Palais de Tokyo, 2018) et créations numériques explorent également la notion de mort et ses rites sociaux associés. Son oeuvre fait l'objet d'une exposition, *Sombre Printemps* à la galerie KG de Tokyo, Japon.

Matthias Garcia est actuellement étudiant à l'École des Beaux-Arts de Paris. L'artiste prépare en parallèle de son activité un diplôme en Art Thérapie à l'Hôpital de Saint-Anne (Paris). Né en 1994, il vit et travaille à Paris.

Jennifer May Reiland (*1989)

L'œuvre de Jennifer May Reiland construit des narrations à l'esthétique fluide et naïve, proche des enluminures moyenâgeuses. Point de départ de son œuvre, le dessin et l'aquarelle se déploient à travers de grandes fresques sur la sexualité, les rites culturels (*The Arena, vidéo, 2017*) comme la magie noire ou les univers apocalyptiques (*The Voisin Tarot*). Ses travaux superposent comme des collages des scènes tantôt naïves, tantôt violentes. Les figures topiques, la légèreté de son trait comme l'usage de couleurs vives la rapprochent également de Darger.

Jennifer May Reiland est diplômée de Cooper Union (2011) et de l'Universitat de Barcelona. Ancienne résidente de la Fondation des États-Unis à Paris, elle a notamment exposé au Drawing Center (New York) et à la galerie Thaddeus Ropac Paris. Née en 1989, elle vit et travaille à New York.

Gaël Sillère (*1994)

Le travail de Gaël Sillère prend la forme d'images, de vidéos, de performances mais également d'objets. En amont, il y a le dessin, préparant chaque intervention plastique. S'inscrivant dans une relation au monde actuel, Gaël Sillère puise dans l'immense production de la culture de masse pour imaginer des actions à caractères absurdes et poétiques. Les espaces standards, le discount, l'aliment hyper-transformé ou les objets produits en quantité industrielles sont les territoires où son travail se déploie. Attaché aux formes de la narration, il tente de faire advenir des microfictions dans ces espaces uniformes et lisses.

Après avoir été diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse (isdaT), il est jeune diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP). Son travail sera présenté dans le cadre des Rencontres internationales de la Photographie 2019 dans l'exposition «Une attention particulière».